21 minutes

Nantes en commun

Culture
Après un an de travail, Le Voyage à Nantes (VAN) fait peau neuve et affiche de nouvelles ambitions. La nouvelle édition est tournée vers les quartiers nantais et fait la part belle aux artistes locaux et à la créativité nantaise P.8

Lundi 22 mars 2021 https://municipales2020.nantesencommun.org Édition spéciale

Nantes en commun

Mémoire
Musée de la colonisation et de l'esclavage : une étape historique P.5

Emploi
Les ateliers communaux font baisser le chômage P.5

Jean-Louis Zimmermann / Flickr

Transports
TAN, un an après P.3

Nantes en commun

POLITIQUE NANTAISE

Margot Medkour 1 an après

Plafonnement des loyers, création d'une régie alimentaire et d'un fournisseur d'énergie locale, le bilan de la première année de mandat de Margot Medkour comme maire de Nantes est déjà dense. Mais de nombreux chantiers l'attendent encore. P.2

nantes en commun·e·s

Le 21 minutes est un journal parodique produit par Nantes en Commun dans le cadre des élections municipales des 15 & 22 mars 2020. Il se déroule un an après, en 2021.

municipales2020.nantesencommun.org
contact@nantesencommun.org

Ne pas jeter sur la voie publique. Graphisme : Alix Rozès. www.alixrozes.com

« Nous avons passé trop de temps à demander, maintenant nous faisons ! »

Un an après son élection, nos journalistes ont rencontré Margot Medkour, maire de Nantes, pour dresser un premier bilan de son mandat dans un entretien exclusif.

Nantes en commun

Présentation du bilan de cette première année par les conseillers municipaux.

Margot Medkour, un an après votre élection comme maire de Nantes, quel bilan tirez-vous de votre première année de mandat?

Une de nos fiertés est d'avoir fait baisser le prix du logement. Le plafonnement immédiat des loyers a permis de stopper l'envolée délirante des prix et de permettre aux plus précaires de ne plus être rejetés de la ville. C'est une belle victoire! Sur le long terme, notre objectif reste de lutter contre la spéculation. La mise en place de coopératives immobilières de logements sociaux, grâce au droit de la ville à préempter les bâtiments et les terrains, commence à porter ses fruits. Mais l'urgence était surtout de garantir un toit à celles et ceux qui n'en avaient pas. Malgré les réticences de l'opposition, la réquisition des bâtiments publics inutilisés a paré les situations les plus délicates, mais nous devons aller beaucoup plus loin.

Le grand chantier de Nantes en Commun était de faire de Nantes "la ville de l'écologie populaire", qu'en est-il?

Nous avons dû rompre avec la politique de l'ancienne majorité: l'écologie ce n'est pas juste quelques bandes cyclables par-ci, par-là, ou ajouter un mur végétalisé sur du béton ! Notre politique met l'écologie populaire au cœur de tout. Le fournisseur d'énergie locale et renouvelable permet aux Nantais de se chauffer en payant moins cher et en respectant la planète. La régie alimentaire fournit les quartiers populaires et les cantines publiques en nourriture bio et locale, tout en garantissant des revenus décents aux agriculteurs. La refonte de nos modes de déplacements, pensée avant tout pour les personnes aux revenus modestes, a été une vraie réussite. Notre politique d'écologie populaire va se poursuivre: les plus pauvres ne doivent pas subir la pollution des plus riches.

> ***«Avec les assemblées de quartier, nous avons rendu le pouvoir aux habitants, qui sont les réels experts de leur vie et de leur ville.»***
>
> **Margot Medkour**

Être maire c'est une tâche difficile, regrettez-vous votre ancienne vie?

Dans cette année, il y a eu une part de découverte, parce que je n'avais jamais été élue. Mais, grâce à plusieurs années de travail en amont, nous étions prêts, et je suis heureuse de ce que nous avons déjà accompli: nous avons rendue Nantes plus sûre, plus juste et plus conviviale. Dans chaque quartier, nous avons ouvert des lieux de vie pour tous et en particulier pour les séniors, des relais postaux, des places en crèches, des épiceries solidaires… Avec les assemblées de quartiers, nous avons rendu le pouvoir aux habitants, qui sont les réels experts de leur vie et de leur ville. Je ne regrette rien, nous avons passé trop de temps à demander sans que rien ne change jamais, maintenant nous faisons et j'en suis fière.

Propos recueillis par Manuelle Votié

Des réunions d'appartement à la Mairie, retour sur l'aventure Nantes en Commun

Février 2018
Premières discussions sur la création du mouvement, dans le sillage des expériences municipalistes internationales.

31 janvier 2019
Lancement public de Nantes en commun, début des enquêtes thématiques.

12-13 octobre 2019
Les états généraux de Nantes réunissent 800 personnes.

18 octobre 2019
Margot Medkour devient tête de la liste Nantes en commun pour les municipales.

22 mars 2020
Nantes en commun remporte les municipales et Margot Medkour devient maire de Nantes.

Le 21 minutes est un journal parodique qui se déroule en 2021.

Allongement des lignes existantes, lignes de chronobus sur le périphérique et fin du réseau en étoile

TAN, un an après

Un an après l'élection de la plus jeune des candidates à la mairie de Nantes, l'heure est au premier bilan. Chaque jour notre équipe part à la rencontre des Nantais et des Nantaises pour prendre la température ambiante. Aujourd'hui, place aux transports.

Il y a un an, Margot Medkour promettait la gratuité des transports en commun pour les personnes gagnant moins de 1600€ mensuel et pour tous après 20h. Cette mesure phare du programme de Nantes en commun est entrée en vigueur après de longues discussions entre les élus, les citoyens et les représentants de la SEMITAN, dont certains étaient farouchement opposés à cette réforme. Le constat est sans appel, la fréquentation a augmenté de 30% après 20h et le centre-ville est redevenu un lieu de vie. Habitants comme commerçants saluent une réforme qu'ils jugeaient parfois trop durement. Espérons que cette embellie se confirme dans le temps. Difficile de tirer une analyse fine après un an, mais les bouchons sur le périphérique nantais ont fortement diminué. Atlantis, Paridis et Cheviré ne sont plus synonymes de stress et d'arrachage de cheveux quotidien pour les travailleurs nantais.

Wildwise Studio / Flickr

Une augmentation conséquente de l'utilisation du vélo depuis la création des nouvelles pistes cyclables

La gratuité des transports couplée à la refonte du réseau nantais vers un réseau en toile d'araignée et le développement des voies cyclables font qu'on respire de nouveau sur le périphérique nantais. Aujourd'hui, même les accros au sans-plomb rejoignent les aficionados du bus et les mordus de la pédale. Le constat est clair: on circule plus facilement quand la part de la voiture est réduite.

Françoise Christique

Témoignages

J. Sonnmont / Flickr

Ayrton S. 48 ans, consultant.
«Depuis la gratuité, je prends de moins en moins la voiture le soir. Je venais d'acheter un beau 4X4 gris, parfait pour la ville. Je regrette un peu...»

Paul Paquin / Flickr

Jean-Jacques G. 73 ans, retraité.
«Avant, ma retraite ne me permettait pas de financer un abonnement. Aujourd'hui, je peux sortir, rencontrer des jeunes, me changer les idées. Et le soir, le bus est bien achalandé. Je me sens davantage en sécurité depuis que je ne marche plus seul.»

Petite enfance: nouveaux projets de crèches

Face à la saturation des lieux d'accueil petite enfance, la collectivité va investir dans plusieurs locaux répartis dans la ville. Ils seront mis à disposition de crèches associatives et de relais d'assistant·e·s maternelles. En tout, ce sont 810 places qui doivent être créées pour répondre au phénomène de saturation actuel.

1 EURO

C'est ce que coûte désormais un ticket TAN acheté en carnet de 10. Et à l'unité, c'est 1,50€.

Ouverture du premier centre de santé municipal

C'était l'une des promesses de Margot Medkour : rendre la santé réellement accessible à toutes et tous. «La galère de trouver un médecin, tout le monde connaît. Pour le petit dernier, pour un arrêt maladie, pour des traitements. Il fallait faire quelque chose» expliquait Céline Declercq, adjointe à la Santé, lors de l'inauguration au Clos Toreau du tout premier centre de santé de Nantes. Répartis dans tous les quartiers, ces centres permettront d'avoir accès à une médecine de proximité pluridisciplinaire: médecins généralistes et spécialistes, infirmier·e·s, kinésithérapeutes… Avoir un rendez-vous sans attendre des mois, le tout sans avancer de frais et sans dépassement d'honoraires, c'est l'objectif fixé par les équipes municipales.

Boiron / Flickr

Le centre du Clos Toreau compte déjà 3 médecins, un kiné et deux infirmiers

Le 21 minutes est un journal parodique qui se déroule en 2021.

Portrait

Régis Contreau, un citoyen pour le climat à la mairie

Premier adjoint de la maire de Nantes, Margot Medkour, il a fait de l'écologie populaire son cheval de bataille. Son moyen? Le fournisseur d'énergie locale, pour tendre vers l'autonomie énergétique du territoire tout en garantissant des tarifs solidaires.

André Joffre

Régis Contreau, 39 ans, père de famille et citoyen engagé pour le climat.

Le premier adjoint de la mairie de Nantes a un parcours pour le moins original: il y a un an, ce spécialiste européen de l'autonomie énergétique battait le pavé lors des marches pour le climat, dont il était l'un des porte-paroles et organisateur. «Les marches réunissaient énormément de monde, mais les décideurs ne suivaient pas». Face à l'inaction de la mairie et du gouvernement, Régis Contreau décide de s'engager en politique. «Je rencontrais les élus, ils promettaient beaucoup, mais faisaient peu… J'ai décidé de rejoindre Nantes en Commun pour changer les choses». Pourquoi cette liste et pas une autre? «L'écologie des petits pas, qui fait tout reposer sur l'individu, est injuste et ne fonctionne pas. Nantes en Commun défend une écologie populaire qui agit sur le système.» Désormais, ce père de famille de 39 ans s'occupe du fournisseur d'énergie renouvelable qui alimente la ville depuis 6 mois. «En matière d'écologie, 60 à 70% des solutions sont locales. On a cessé d'attendre que l'État et l'Europe agissent et on a fait nous-mêmes.» Le projet, pensé bien avant l'élection, s'inspire notamment de Barcelone, ville dans laquelle la future équipe municipale avait déjà effectué deux voyages d'études. «On a adapté à Nantes le fonctionnement de leur fournisseur. Nous avons maintenant un mix énergétique qui est moins coûteux pour la ville et pour la planète». L'objectif sur le long terme? «Approcher le plus possible de l'autonomie, en prenant toujours en compte les besoins des Nantais les plus modestes». Le fournisseur propose en effet une tarification progressive de l'énergie, pour garantir un kWh moins cher pour les personnes disposant de faibles revenus. La suite? Au prochain conseil municipal, Régis Contreau présentera l'extension du fournisseur d'énergie pour qu'il puisse profiter à l'ensemble de la région. «L'écologie populaire doit être pour tout le monde: si Nantes peut aider l'ensemble de la région, il faut le faire».

«En matière d'écologie, 60 à 70% des solutions sont locales. On a cessé d'attendre que l'État et l'Europe agissent et on a fait nous-mêmes.»

Régis Contreau

Stéphane Lambard

La régie agricole porte ses fruits

Les premières récoltes arrivent: carottes, poireaux et épinards bios et locaux rempliront désormais les assiettes des écolier·e·s nantais·es. La régie est encore loin de fournir l'intégralité des repas, mais Anaïs Friou, adjointe à l'alimentation, reste confiante: «C'est ambitieux mais on a bien échelonné nos objectifs. L'étude de faisabilité que nous avions commandé nous a permis de fixer un calendrier réaliste.»

En attendant le 100% métropolitain, la ville a modifié ses appels d'offres et favorise les petits fournisseurs locaux. Prochaines étapes? L'installation d'une nouvelle équipe de maraîchers, pour produire 40 tonnes supplémentaires de légumes, puis la création d'un atelier de conservation, pour accueillir les tomates et courgettes produits l'été, pendant les vacances des élèves.

Le projet de régie avait fait débat parmi les personnels de cantine, qui craignaient un surcroît de travail. Seydou, agent de restauration, nous a ainsi confié: « C'est sûr qu'il a fallu changer de façon de travailler. Les plats inox, les légumes à éplucher, les sauces à préparer, ça ne se faisait plus dans les grosses cantines.» Il ajoute: «Mais au final, la décentralisation se passe plutôt bien. Les cuisiniers, les cuisinières, les agents, nous sommes toutes et tous embarqués dans la même aventure. On s'est formés ensemble et surtout, chaque équipe a plus d'autonomie: c'est valorisant pour tout le monde».

Claire Dubosquet

Nantes en commun

Avec cette carotte de 9 kilos, le record du monde est battu par Alexis, agriculteur de la régie

Hélène et les Assemblées

Vendredi dernier, l'hôtel de ville accueillait la deuxième «Assemblée des assemblées», symbole du renouveau démocratique souhaité par la nouvelle municipalité.

Hélène est arrivée dans les premières, ses chemises de couleur sous le bras. Le mois dernier, elle a été choisie avec Moktar et Guy pour représenter l'assemblée de Dalby à l'Assemblée des Assemblées. L'infirmière de 39 ans ne cachait pas son stress, elle qui n'a pas trop l'habitude de parler en public. «C'est une amie qui m'a convaincue de participer à notre assemblée de quartier pour l'aider à défendre son projet d'espace d'hygiène pour les enfants à la Noé Mitrie. Je ne pensais pas me retrouver un jour ici mais je me suis prise au jeu». Son objectif de la soirée? Obtenir suffisamment d'argent pour que les projets de son assemblée de quartier puissent voir le jour. La Mairie a mis 10 millions d'euros sur la table, soit 10% des investissements de la ville, que chaque assemblée peut utiliser pour réorganiser les places, animer la vie du quartier, créer des jardins collectifs... «Mais on aimerait aussi de l'aide pour que les jeunes soient davantage présents. On ne veut surtout pas les oublier».

dh2r / Flickr

Hélène, membre de l'assemblée des habitants de Dalby

Antoine Zector

Le 21 minutes est un journal parodique qui se déroule en 2021.

Les ateliers communaux font baisser le chômage

Les anciens perdants de l'attractivité nantaise sont maintenant les fers de lance d'une économie inclusive, centrée sur les besoins de nos quartiers.

«Avec des taux de chômage dépassant les 40 %, les quartiers populaires étaient les oubliés de la politique nantaise» explique Arnaud Kongolo, habitant des Dervallières et adjoint à l'emploi. Le grand changement? La création d'ateliers communaux dans chaque quartier, pour se former aux métiers de la transition écologique, monter des projets solidaires ou encore se reconvertir dans l'artisanat. C'est par exemple le cas de Vanessa, accompagnée sur son projet d'épicerie solidaire : «ici on côtoie des personnes de tout âge qui ont un point commun: leur travail doit avoir un sens». Parmi la trentaine de résidents de l'atelier du Breil, Mounir, Alex et Julia lancent une marque de vêtements «produits dans notre quartier, tout en respectant l'environnement». Michel, lui, partage son savoir-faire avec les jeunes du quartier: poser des panneaux photovoltaïques. La demande est grande, depuis le lancement d'Énergie de Nantes, le fournisseur d'énergie locale. Plus globalement, c'est toute la chaîne de l'économie nantaise qui a été modifiée depuis un an, avec, notamment, la mise à disposition de locaux pour les artisans, la refonte des dispositifs de formation ou encore une obligation de critères écologiques dans tous les appels d'offres municipaux. «Nous sommes sur la bonne voie», assure Arnaud Kongolo. Alors que la France est confrontée à une recrudescence du chômage, espérons que l'expérience nantaise inspire le gouvernement…

Arnaud Kongolo, habitant des Dervallières et adjoint à l'emploi.

«Ici on côtoie des personnes de tout âge qui ont un point commun: leur travail doit avoir un sens.»

Vanessa

Christelle Vieillet

La maison de la nuit inaugurée à Commerce

Moins d'agressions signalées de nuit sur la zone centre.

La nouvelle maison de la nuit porte mal son nom: ce lieu refuge qui doit permettre d'apaiser le quartier Commerce–Feydeau est en réalité ouvert 24h/24. À l'intérieur, une buvette, un coin repos et surtout trois médiateurs présents en permanence, pour pacifier, raccompagner et rassurer passantes et passants. «Cela a été pensé comme un phare» explique Jean-Pierre Boulé, retraité de l'armée de l'air et nouvel adjoint à la sécurité. «Nous avons constaté que les endroits de la ville qui étaient les plus vides étaient aussi ceux où l'insécurité était la plus forte». La maison de la nuit est avant tout une mesure préventive, pour apporter une présence permanente dans un lieu passant. La nuit, les personnes qui le souhaitent pourront être accompagnées d'un lieu à un autre par les médiateurs. «C'est très pratique pour passer du tram L1 à mon bus» précise Alexandra, néo-nantaise et étudiante. «Commerce était la zone de Nantes la plus dense en caméras de sécurité. Sans aucune efficacité. Nous faisons le choix de privilégier l'humain, moins coûteux et bien plus efficace», explique Margot Medkour. Inaugurée il y a une semaine, difficile de connaître l'impact sur le quartier. Une chose est sûre, les Nantaises et les Nantais attendent des résultats rapides.

La maison de la nuit est avant tout une mesure préventive, pour apporter une présence permanente dans un lieu passant.

Pascal Granit

William Chevillon / Flickr

La toute nouvelle maison de la nuit veille sur Commerce et Feydeau.

Nantes en commun

Pré-inauguration du Musée de la colonisation et de l'esclavage

Ce dimanche, la maire a inauguré la première salle du musée national de la colonisation et de l'esclavage, dans le château du Grand Blottereau. «Ce lieu d'histoire et de débats, a-t-elle déclaré, doit célébrer une mémoire pleine et permettre à chacun de se réapproprier un passé douloureux».

Ce musée est l'aboutissement d'un processus inédit. Conçu par des historien·ne·s, des collectifs nantais et des habitant·e·s, il a l'ambition de mettre en avant les oublis de l'histoire: les résistances des personnes victimes de l'esclavage, les ambiguïtés de la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen, la perpétuation de l'exploitation humaine dans les colonies françaises.

Peter Lema, militant des mémoires qui accompagne Margot Medkour depuis l'émergence de cette promesse de campagne, a déclaré solennellement: «nous vivons là un moment historique, la reconnaissance de décennies de mobilisations». Le musée ouvrira ses portes au public le 8 mai 2022, anniversaire de la première abolition de l'esclavage en Haïti.

LE DESSIN DU JOUR, par Frip

Le Margot burger, une création nantaise

Anatole, fameux fabricant de burgers de la rue de Briord, nous a présenté sa dernière création: le Margot burger, un sandwich végétarien à base de carottes locales et bio. Taquin, il avoue l'avoir créé en hommage à la maire de Nantes, qu'il soutient depuis la première heure. Nous vous recommandons de le déguster à l'emportée, devant un documentaire engagé, ou mieux, directement sur place, avec des copains (pour manger en commun).
Toujours généreux, Anatole nous livre ici, la recette «simplissime» des délicieuses frites de patates douces qui ont fait sa réputation.

Julien Urmozart

Nantes en commun

Anatole, le roi du burger nantais, très actif en 2020 pour faire élire Margot Medkour.

Recette
Patates douces rôties au four

Ingrédients:

1 patate douce
2 cuillères à soupe d'huile d'olive
Poivre
Sel

Préchauffer le four à 200°C (thermostat 7).
Recouvrir la plaque du four de papier à cuisson.
Détailler la patate douce en morceaux en forme de frites et répartir sur la plaque.
Verser un léger filet d'huile d'olive sur les morceaux de patate douce, nul besoin de trop insister ou d'huiler toutes les faces, le dessus suffira.
Enfourner pendant 30 à 40 minutes à 180°C (thermostat 6).
Saupoudrer de sel à la sortie du four.
Déguster à l'apéritif ou pour accompagner une viande en sauce, par exemple.

Courrier des lecteurs et des lectrices

Sécurité, sécurité-sécurité, sécurité et sécurité. Sécurité par ci, sécurité par là. Sécurité et insécurité.
Mais sécurité quand même.
Car sans sécurité, c'est sûr,
la sécurité n'est plus sûre.
Laurent G.

Jeune homme, la quarantaine, célibataire depuis 1 an, cherche attractivité à tout prix. Annonce sérieuse! Je suis prêt à tout sacrifier pour retrouver l'attractivité.
Johan R.

Ôde à Manu,
de mon coeur le seul et unique élu.
Son emprise est jupitérienne,
ma volonté se complaît dans la sienne. Il peut bien faire ce qu'il veut des lois, quoi de plus normal pour qui est le roi.
Il sait combien je l'admire,
pour lui, j'ai même arrêté de réfléchir.
Valère O.

Cher 21 minutes,
quelles ne furent pas ma surprise et mon indignation à la lecture de votre article: «Mangez vert, mangez moins cher». La viande, c'est niet! Cette vile propagande flexitarienne et carniste n'a rien à faire dans un journal comme le vôtre, vous avez perdu un lecteur.
Thomas L.

Cher 21 minutes,
votre page mode confond systématiquement la classe et la coquetterie.
Cordialement.
George A.

Cher 21 minutes,
votre recette de sandwich à la fraise m'a séduite ainsi que mes enfants! Merci.
Chantal L.

Cher 21 minutes,
je vois dans vos pages que vous confondez souvent la France et la dictature, cela m'attriste beaucoup.
Emmanuel M.

Cher 21 minutes,
une certaine Valérie O. ne cesse de compter les points carbone des nantais, comment lui faire comprendre que ce n'est pas très coubertin de sa part?
Julie L

Cher 21 minutes,
Je profite de vos colonnes pour passer ce message personnel: Cécilia si tu reviens, j'annule tout.
Nicolas S.

Cher 21 minutes,
Marre des défaites contre Rennes, le prochain match il faut le gagner ! En tout cas, j'espère que la routourne va vite tourner..
Frank R.

Horoscope

Bélier du 21 mars au 20 avril
De sortie en ville, rangez vos cornes: les médiateurs et médiatrices de quartier et la Maison de la Nuit veillent sur vous.

Taureau du 21 avril au 21 mai
Foncez à votre assemblée de quartier, une belle rencontre se profile, là, juste au coin de votre rue.

Gémeaux du 22 mai au 21 juin
Ramenez bocaux et sacs en coton, une épicerie solidaire vient d'être inaugurée dans votre quartier.

Cancer du 22 juin au 22 juillet
Vous êtes en petite forme, mais pas d'inquiétude: votre centre de santé de proximité saura vous requinquer.

Lion du 23 juillet au 23 août
Cessez donc de rugir face aux agents immobiliers: grâce aux loyers plafonnés, vous trouverez vite une nouvelle tanière.

Vierge du 24 août au 23 septembre
Osez exprimer votre créativité: l'atelier artistique de votre quartier n'attend que votre talent!

Balance du 24 sept. au 23 octobre
Entre la voiture, la marche ou le vélo, n'hésitez plus: les transports sont maintenant gratuits après 20h.

Scorpion du 24 oct. au 22 nov.
Sortez de votre marasme, vous n'êtes plus considéré comme un pion: aujourd'hui, votre voix compte.

Sagittaire du 23 nov. au 21 déc.
Est-ce votre ardeur naturelle ou bien le fournisseur d'énergie locale qui revigore ainsi votre entourage?

Capricorne du 22 déc. au 20 janv.
En solo ou vélo cargo, mettez le cap vers de nouvelles aventures urbaines: des pistes cyclables plus sûres sillonnent la ville.

Verseaux du 21 janv. au 18 février
Après les soirées pizza-Netflix, de nouvelles perspectives s'offrent à vous, grâce au ciné-club de quartier à 2€.

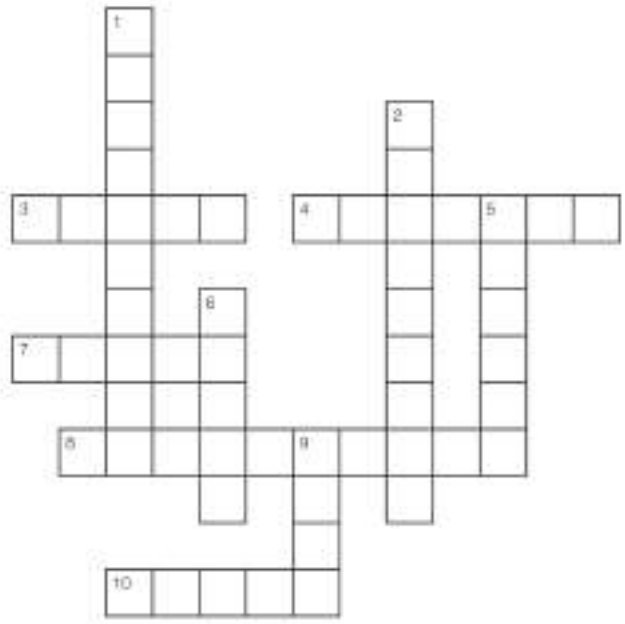
Poissons du 19 février au 20 mars
Certes, le temps des baignades n'est pas encore venu, mais allez profiter du bon air des bordsde l'Erdre et de la Loire.

Typographie: Xilo in Zodiac, Copyright Galdino Otten, 2012

Mots croisés

Définitions:

1 Central Park à droite
2 Uniforme électoral
3 Volatile de la discorde
4 Kennedy de l'Ouest
5 Enseigne standardisée
6 Mortier mortifère
7 Instrument digne de Black Mirror
8 Charrette écolo
9 Fromage local
10 Palindrome aquatique



Sudokus *(dur / très dur)*

En partant des chiffres déjà inscrits, remplissez la grille de manière que chaque ligne, chaque colonne et chaque carré de 3 par 3 contienne une seule fois tous les chiffres de 1 à 9.

		5	7	9				
	1		8					2
	6	4			1		5	
			9			1	2	6
7				6				9
6	9	1			3			
	3		6			5	9	
1					9		4	
				3	2	6		

			8	2		4	5	
			3					
	5			6	4		2	9
		1		8	6			5
		4				7		
8			4	9		1		
6	7		5	4			1	
					2			
	2	3		7	8			

Le 21 minutes est un journal parodique qui se déroule en 2021.

«La victoire n'est pas l'objectif, c'est la conséquence»

Après une fin d'année chaotique, la transformation du FCN semble commencer à porter ses fruits. Premier bilan avec son entraîneur.

L'ancien capitaine du FC Nantes après la victoire contre Bordeaux.

On avait laissé le FCN exsangue, au bord de la relégation et de la faillite. Après la revente surprise par le clan Kita, la nouvelle direction a rappelé les anciennes gloires du club et les supporters pour définir ensemble les nouveaux objectifs. Si le début de la saison a été difficile, les derniers matchs sont beaucoup plus encourageants. Son nouvel entraîneur, Mickaël Landreau, nous a reçu pour tirer les premières conclusions.

«La priorité c'est la formation.»
Mickaël Landreau

«Cette année, au-delà du maintien, notre objectif est de poser les bases de la reconstruction. Nous avons observé le renouveau de l'Ajax Amsterdam: nous savons que ça prend du temps. Nous pouvons déjà nous réjouir de la mise en place de l'actionnariat populaire. C'est un vrai succès sur le plan financier [NDLR: plus d'un million et demi d'euros récoltés] et surtout cela nous permet de mieux expliquer notre démarche et de conserver le soutien du public». Refusant de polémiquer avant le choc contre Rennes, l'ancien gardien de but préfère nous parler des bons résultats de l'équipe féminine qui caracole en tête de son groupe et peut rêver à la découverte de la première division l'année prochaine: «Nous faisons tout pour associer les décisions des deux équipes premières. Tout le monde a à apprendre de l'autre».

Landreau a-t-il déjà en tête les noms des futures recrues? «La priorité c'est la formation. Plus nous serons capables d'intégrer facilement les jeunes issus de la Jonelière dans les équipes premières et plus notre projet de jeu pourra se concrétiser». Quand nous lui demandons ce qu'il faut attendre du futur de la Maison jaune, l'entraîneur conclut, philosophe: «Il est dans la nature du commencement que débute quelque chose de neuf auquel on ne peut pas s'attendre d'après ce qui s'est passé auparavant. Mais on sent tous qu'il se passe quelque chose».

Cazo

J-100 avant le nouveau VAN

Le Voyage à Nantes (VAN) fait peau neuve et affiche de nouvelles ambitions après avoir subi de profonds changements structurels.

Nantes en commun

Plus ouverte sur la ville, la nouvelle édition du VAN surprend.

«L'édition 2021 est conçue de manière complètement différente. C'est une vraie révolution et on vous garantit de belles surprises» promet Jeanne Balaise, la nouvelle directrice de la structure. Cette révolution, elle se situe dans les fondements même de l'événement artistique et culturel devenu emblématique. Cette année, le Voyage à Nantes s'étend à toute la ville. Quatre nouvelles lignes multicolores vont compléter la ligne verte pour permettre de (re)découvrir les richesses méconnues et la diversité culturelle de nos quartiers. Fait inédit, les équipes du VAN ont d'ailleurs étroitement collaboré avec les comités d'habitant·e·s qui ont germé après l'élection de Margot Medkour en mars 2020. Nous avons interrogé l'une des participantes du comité Bottière qui s'estime très fière d'avoir participé à l'élaboration d'une partie du programme: «Pour une fois qu'on nous demande notre avis sur un sujet qui compte et qui peut vraiment valoriser ce qui se fait de beau dans le quartier...» lâche-t-elle tout sourire. «Nous avions déjà prévu de flécher une partie du budget dont nous avons collectivement la charge vers plus d'art et de culture et la proposition du VAN est tombé à pic car ça nous a vraiment permis d'apprendre plein de choses tout en ayant la fierté d'agir pour notre quartier. On a fédéré une petite équipe qui est très investie sur le sujet et ça a créé une super dynamique dans le quartier!»

Libéré de ses obligations de «marketing territorial» et tourné vers nos quartiers, le VAN gardera néanmoins une fenêtre ouverte sur le monde, avec cette année la thématique toute particulière de «l'art à travers la lutte». Un collectif d'artistes chiliens sera ainsi invité à exposer son travail monumental, déjà entre-aperçu à Santiago pendant les événements de 2020. Autre carte blanche qui nous fait saliver d'avance: la venue d'une artiste féministe iranienne qu'on nous promet incontournable…

En décentralisant, en diversifiant les pratiques et en répartissant différemment les budgets, le VAN amorce donc un virage moins clinquant mais plus inventif, garantit Jeanne Balaise: «Devenu un véritable Voyage Dans Nantes, je vous fais le pari que cette édition sera en fait plus attirante que les précédentes!»

Philippine Boucord

nantes en commun·e·s

Le 21 minutes est un journal parodique produit par Nantes en Commun dans le cadre des élections municipales des 15 & 22 mars 2020.
Avec le soutien de **La France insoumise**, de **Je suis là et je compte**, du **Mouvement du 10 novembre** et de **PEPS** (Pour une Écologie Populaire et Sociale).